

Soit  $(E, d)$  un espace métrique,  $A$  une partie de  $E$   
Adhérence de  $A$ , définition de  $A$  dense

## I. En dimension finie

### I. A. Densité sur $\mathbb{R}$

[Gou08, §1.1, p10] [FGN07, §1.13, p29]

$A$  est dense si et seulement si  $A \cap ]a, b[ \neq \emptyset$  pour tout  $a < b$

Exemples de  $\mathbb{Q}$  et  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ , application : le seul morphisme d'anneaux de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  est l'identité

Un sous-groupe de  $\mathbb{R}$  est soit dense soit de la forme  $a\mathbb{Z}$

$a\mathbb{Z} + b\mathbb{Z}$  est dense si et seulement si  $a$  et  $b$  sont commensurables,  $(e^{in\theta})_n$  est dense dans  $\mathbb{U}$

si et seulement si  $\theta \notin 2\pi\mathbb{Q}$

Densité dans  $\mathbb{C}$ , dans  $\mathbb{R}^n$

### I. B. Densité dans les espaces de matrices

[BMP05, §4.3.3/4.6, p179/217] [MM16, §VII.3, p76]

Densité de  $GL_n(\mathbb{K})$ , application :  $\chi_{AB} = \chi_{BA}$ , différentielle du déterminant

Densité des matrices diagonalisables dans les trigonalisables, donc dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  en particulier

Application au théorème de CAYLEY-HAMILTON, non continuité du polynôme minimal, de la décomposition de DUNFORD

## II. Densités dans les fonctions continues sur un compact

### II. A. Généralités

[HL09, Ch1, p26–30]

Soit  $(X, d)$  un compact non vide. Espace des fonctions continues sur un compact, muni de la norme uniforme

#### THÉORÈME 1. [THÉORÈME DE STONE-WEIERSTRASS]

Soit  $H$  une sous-algèbre de  $\mathcal{C}(X, \mathbb{R})$  séparante et unitaire. Alors  $H$  est dense dans  $\mathcal{C}(X, \mathbb{R})$ .

Application : théorème de WEIERSTRASS (dans le cas où l'on est sur  $\mathbb{R}$ , la limite est nécessairement un polynôme), polynôme de BERNSTEIN, densité des fonctions lipschitziennes

Application : une fonction continue  $f$  telle que  $\int_a^b f(x)x^n dx = 0$  pour tout  $n$  est nulle

### II. B. Fonctions périodiques

[Gou08, Ch4.5, p256–270] [QZ13, ChIV, p68–135] [BMP05, §3.3.3/3.3.4, p127]

Densité des polynômes trigonométriques dans les fonctions  $2\pi$ -périodiques continues  $\rightarrow$  base de FOURIER des fonctions  $2\pi$ -périodiques

On note  $\mathbb{T} = \mathbb{R}/2\pi\mathbb{Z}$ ,  $e_n = e^{in\cdot}$  pour  $n \in \mathbb{Z}$ . On définit lorsque cela a un sens  $\langle f | g \rangle = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t)\overline{g(t)} dt$  et  $\|f\|_1 = \sqrt{\langle f | f \rangle}$ .

#### DÉFINITION 2. [COEFFICIENT DE FOURIER]

Pour  $f \in L^1(\mathbb{T})$ , on définit  $c_n(f) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(t) e^{-int} dt = \langle f | e_n \rangle$  le  $n$ -ième coefficient de FOURIER de  $f$ , où  $n \in \mathbb{Z}$ .

#### DÉFINITION 3. [SOMME PARTIELLES DE FOURIER, DE FEJÉR]

On appelle somme partielle de FOURIER d'ordre  $N \in \mathbb{N}$  la quantité  $S_N(f) = \sum_{n=-N}^N c_n(f) e_n$ .

On appelle somme partielle de FEJÉR d'ordre  $N \in \mathbb{N}$  la quantité  $\sigma_N(f) = \frac{1}{N} \sum_{n=0}^{N-1} S_N(f)$ .

#### DÉFINITION 4. [NOYAUX DE DIRICHLET, DE FEJÉR]

On appelle noyau de DIRICHLET à l'ordre  $N \in \mathbb{N}$  la fonction  $D_N = \sum_{n=-N}^N e_n$ .

On appelle noyau de FEJÉR à l'ordre  $N \in \mathbb{N}$  la fonction  $K_N = \frac{1}{N} \sum_{n=0}^{N-1} D_n = \sum_{n=-N}^N (1 - |n|/N) e_n$ .

#### THÉORÈME 5. [THÉORÈME DE FEJÉR]

Soit  $f \in \mathcal{C}(\mathbb{T})$ . Alors  $\|\sigma_N(f)\|_{\infty} \leq \|f\|_{\infty}$  pour tout  $N \geq 1$  et  $\sigma_N(f) = f * K_N \xrightarrow[N \rightarrow +\infty]{u} f$ .

REMARQUE 6. On peut retrouver le théorème de WEIERSTRASS à partir de ce résultat.

APPLICATION 7.  $\mathcal{F} : \mathcal{C}(\mathbb{T}) \rightarrow c_0(\mathbb{Z})$ ,  $f \mapsto (c_n(f))_{n \in \mathbb{Z}}$  est injective.

THÉORÈME 8.  $(e_n)_{n \in \mathbb{Z}}$  est une base hilbertienne de  $L^2(\mathbb{T})$ . En particulier, pour  $f \in L^2(\mathbb{T})$  :

$$f = \sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n(f) e_n \quad \text{et} \quad \|f\|_{L^2}^2 = \sum_{n \in \mathbb{Z}} |c_n(f)|^2$$

#### APPLICATION 9. [CALCULS DE SÉRIES]

On peut reprendre l'Exemple 41 pour calculer les normes des applications dans  $L^2$  : pour  $a \in ]0, 2\pi[$  :  $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{\sin(na)}{n} = \frac{\pi-a}{2}$  (première fonction) et  $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{1}{n^4} = \frac{\pi^4}{90}$  (deuxième fonction).

On peut aussi calculer classiquement  $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$  et  $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{1}{(2n-1)^2} = \frac{\pi^2}{8}$ .

THÉORÈME 10. Si  $f \in \mathcal{C}(\mathbb{T}) \cap \mathcal{C}_{pm}^1(\mathbb{T})$ , alors  $(S_N(f))_{N \in \mathbb{N}}$  converge normalement vers  $f$ .

EXEMPLE 11. Contre-exemple sans l'hypothèse  $\mathcal{C}_{pm}^1$  : il existe une fonction  $f \in \mathcal{C}(\mathbb{T})$  telle que  $(S_N(f)(0))_{N \in \mathbb{N}}$  ne converge pas (c'est un corollaire du théorème de BANACH-STEINHAUS).

### III. Espaces $L^p$

[BP15, Ch9, p157–194] [Bre99, ChIV, p54] [QZ13, ChIX.III, p318]

Soit  $(E, \mathcal{A}, \mu)$  un espace mesuré. Soit  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ . On se place sur  $\mathbb{R}^d$  muni de la mesure de LEBESGUE, dont on suppose la construction connue. Soit  $p \in [1, +\infty]$  et  $q$  son exposant conjugué ( $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ ).

On suppose connue la construction des espaces  $L^p$ , des normes  $\|\cdot\|_p$ , la complétude de  $L^p$  pour  $p < +\infty$ .

**THÉORÈME 12.** Lorsque  $p < \infty$  :

- (i) l'ensemble des fonctions en escalier à support compact est dense dans  $L^p$ ,
- (ii) l'ensemble des fonctions continues à support compact est dense dans  $L^p$ ,
- (iii)  $L^p$  est séparable.

**APPLICATION 13.** Uniforme continuité de l'opérateur par translation : pour tout  $f \in L^p, a \mapsto \tau_a f$  est uniformément continue sur  $\mathbb{R}$ .

**DÉFINITION 14.** On appelle convolution de  $f$  et  $g$  la fonction  $f \star g : x \mapsto \int_{\mathbb{R}^d} f(y)g(x - y)dy$ , lorsque celle-ci est bien définie.

**DÉFINITION 15.** [APPROXIMATION DE L'UNITÉ ET SUITE RÉGULARISANTE]

Une suite  $(\alpha_n)_{n \geq 1}$  de fonctions positives de  $L^1$  est une approximation de l'unité si :

- pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a  $\int_{\mathbb{R}^d} \alpha_n d\lambda_d = 1$ ,
- pour tout  $\varepsilon > 0$ , on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{\{x \geq \varepsilon\}} \alpha_n d\lambda_d = 0$ .

Si de plus les  $(\alpha_n)_{n \geq 1}$  sont de classe  $\mathcal{C}_c^\infty$ , alors on dit que c'est une suite régularisante.

**EXEMPLE 16.** [EXISTENCE D'UNE SUITE RÉGULARISANTE]

On considère  $\phi : x \mapsto \exp(\frac{1}{\|x\|^2 - 1}) \mathbb{1}_{]0,1[}(\|x\|)$  puis  $\alpha : x \mapsto \frac{\phi(x)}{\int_{\mathbb{R}^d} \phi d\lambda_d}$ .

Alors la suite  $\alpha_n : x \mapsto n^d \alpha(nx)$  est une suite régularisante.

**THÉORÈME 17.**

- (i) Si  $f \in L^1$  et  $g \in L^p$ , alors  $f \star g$  existe  $\mu$ -p.p. et  $\|f \star g\|_p \leq \|f\|_1 \|g\|_p$ .
- (ii) Si  $p < +\infty$ , soient  $f \in L^p$  et  $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une approximation de l'unité. Alors  $f \star \alpha_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{L^p} f$ .

**APPLICATION 18.** [CONSTRUCTION DE FONCTIONS PLATEAUX]

Soit  $K$  un compact de  $\mathbb{R}^d$  et  $\Omega$  un ouvert contenant  $K$ . Alors il existe  $\theta \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d)$  telle que  $\theta = 1$  sur  $K, \theta = 0$  sur  $\mathbb{R}^d \setminus \Omega$  et  $0 \leq \theta \leq 1$ .

**THÉORÈME 19.**  $\mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R}^d)$  est dense dans  $L^p$  pour  $1 \leq p < +\infty$ .

### IV. Densité dans les espaces de HILBERT

[BMP05, §3.1.5, p110] [Dem96, §II.5, p51]

Soit  $H$  un espace de HILBERT.

Critères de densité dans un espace de HILBERT. Théorème d'existence d'une base hilbertienne

Formules de PARSEVAL, exemple

Cas de  $L^2$  : c'est un espace de HILBERT avec le produit scalaire associé ...

Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ .

**DÉFINITION 20.** Soit  $\rho : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction mesurable, strictement positive et telle que pour tout  $n \in \mathbb{N}, \int_I |x|^n \rho(x) dx < +\infty$ . On dit alors que  $\rho$  est une fonction de poids.

**DÉFINITION 21.** On définit  $L^2(I, \rho) = \{f : I \rightarrow \mathbb{C} \text{ mesurable} \mid \int_I |f(x)|^2 \rho(x) dx < +\infty\}$ .

**PROPOSITION 22.**  $L^2(I, \rho)$  est un espace de HILBERT pour le produit du scalaire  $\langle f \mid g \rangle_\rho = \int_I f(x)\bar{g}(x)\rho(x) dx$ .

**PROPOSITION 23.** Il existe une unique famille  $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$  de polynômes unitaires deux à deux orthogonaux pour  $\langle \cdot \mid \cdot \rangle_\rho$  et tels que  $\deg(P_n) = n$  pour tout  $n$ .

**EXEMPLE 24.** Voir les dessins en annexe :

- Pour  $I = \mathbb{R}$  et  $\rho : x \mapsto e^{-x^2}$ , les  $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sont les polynômes de HERMITE,
- Pour  $I = [-1, 1]$  et  $\rho : x \mapsto 1$ , les  $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sont les polynômes de LEGENDRE.

**THÉORÈME 25.** [BASE HILBERTIENNE DE POLYNÔMES ORTHOGONAUX]

Soit  $\rho$  une fonction de poids. S'il existe  $\alpha > 0$  tel que  $\int_I e^{\alpha|x|} \rho(x) dx < +\infty$ , alors la famille  $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une base hilbertienne de  $L^2(I, \rho)$ .

**EXEMPLE 26.** Sans l'hypothèse on a le contre-exemple suivant : soit la fonction de poids  $w : x \mapsto x^{-1 \ln(x)}$  sur  $I = \mathbb{R}_+$ . Alors  $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ne forme pas une base de  $L^2(I, w)$ .

**APPLICATION 27.** Si  $I$  est borné, on a donc nécessairement une base hilbertienne.

La famille  $(P_n \exp(-.^2/2))_n$ , pour  $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$  les polynômes de HERMITE, est une base hilbertienne de  $L^2(\mathbb{R})$ .

## QUESTIONS

- Q Soit  $f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  telle que  $f|_{\mathbb{Q}} = 0$ . Montrer que  $f = 0$ .
- Q Soit  $H$  un hyperplan d'un espace vectoriel normé. Que dire de ses propriétés topologiques ?
- R Soit  $H$  est dense, soit  $H$  est fermé. En effet,  $H \subset \overline{H} \subset E$ , donc soit  $\overline{H} = H$ , soit  $\overline{H} = E$ .
- Q Donner des exemples d'hyperplans denses/fermés.
- R Soit  $\varphi_1 : f \mapsto \int f$  et  $\varphi_2 : f \mapsto f(0)$  sur  $(\mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R}), \|\cdot\|_1)$ .  $\varphi_1$  est continue tandis que  $\varphi_2$  ne l'est pas. Leur noyau respectif est donc fermé et dense.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- [BMP05] V. BECK, J. MALICK et G. PEYRÉ : *Objectif Agrégation*. H&K, 2<sup>ème</sup> édition, 2005.
- [BP15] M. BRIANE et G. PAGÈS : *Théorie de l'intégration*. Vuibert, 6<sup>ème</sup> édition, 2015.
- [Bre99] H. BREZIS : *Analyse fonctionnelle : théorie et applications*. Dunod, 1999.
- [Dem96] J.-P. DEMAILLY : *Analyse numérique et équations différentielles*. Collection Grenoble Sciences, 1996.
- [FGN07] S. FRANCIYOU, H. GIANELLA et S. NICOLAS : *Oraux X-ENS - Analyse 1*. Cassini, 2007.
- [Gou08] X. GOURDON : *Les maths en tête - Analyse*. Ellipses, 2<sup>ème</sup> édition, 2008.
- [HL09] F. HIRSCH et G. LACOMBE : *Éléments d'analyse fonctionnelle*. Dunod, 2009.
- [MM16] R. MANSUY et R. MNEIMNÉ : *Algèbre linéaire : Réduction des endomorphismes*. De Boeck, 2<sup>ème</sup> édition, 2016.
- [QZ13] H. QUEFFÉLEC et C. ZUILY : *Analyse pour l'agrégation*. Dunod, 4<sup>ème</sup> édition, 2013.